

Monsieur,

Je viens

vers vous au sujet de votre livre « Comment se protéger des ondes électromagnétiques » .

En effet, je suis sensibilisée aux dangers des ondes en raison de graves soucis de santé qui ont affecté ma fille. Agée de 22 ans, elle a dû interrompre ses études et renoncer à ses projets professionnels. Trouver un logement adapté a été très difficile et de nombreuses incertitudes pèsent encore sur son avenir compte tenu de sa forte sensibilité. Comprendre ce qui générerait ses malaises et ses souffrances n'a pas été aisé.

Clara est née et a grandi aux portes d'une petite ville du Gers . Elle n'a jamais eu de problème de santé grave, à l'exception de manifestations allergiques (rhinites notamment) au contact d'acariens, de pollens et de certains composants chimiques présents notamment dans les produits ménagers du commerce(supermarchés). Une attention particulière a été portée à l'éviction de ces allergènes : j'achète tous mes produits ménagers et mes lessives en biocoop depuis de nombreuses années. Ceci a permis à Clara d'avoir une vie d'enfant et d'ado plutôt « normale » et une scolarité satisfaisante, entourée de ses amis, de sa famille et de non chiens. Clara a fait sa première année d'études dans un petit logement que nous avons équipé d'une livebox (installée dans son lieu de vie et de sommeil) . C'est à ce moment-là , en 2013, qu'elle a ressenti les premiers symptômes : maux de tête, insomnies.... Ses résultats d'étudiante n'en ont cependant pas été affectés. Les deux années suivantes, elle a travaillé de nombreuses heures sur son ordinateur connecté avec une clé 3 G. Elle transportait sur elle, très fréquemment, son téléphone portable, même si elle le « manipulait » peu. Enfin, la classe dans laquelle elle passait ses journées était bien évidemment équipée d'une wifi . Les symptômes précédemment décrits se sont maintenus, et surtout, ils s'aggravaient le week end, lorsqu'elle rentrait à notre domicile familial dans le Gers. Ses prises alimentaires devenaient de plus en plus étranges : réduction, jusqu'à sa suppression, du repas du matin, repas du soir qui durait de longues heures.....après avoir pris de longues douches . Ce comportement et sa perte de poids régulière nous ont bien sûr fait penser à de l'anorexie. Affaiblie, elle n'a pas eu le courage de prendre un job d'été durant les vacances 2016. Pourtant, elle était motivée et heureuse à l'idée de reprendre ses études à l'université en septembre, son projet professionnel étant désormais clair. Le nouvel immeuble dans lequel elle logeait, bien que situé dans un quartier calme, était survolé par de nombreux avions : la poussière noire qui recouvrait son balcon témoignait de l'importance de la pollution en particules....Malgré sa motivation, ses forces diminuaient ; elle n'assistait désormais qu'aux seuls cours dispensés dans des salles du campus où elle se sentait « à peu près bien ». A sa demande, je suis allée la rejoindre dans son logement. Clara ne pouvait désormais plus utiliser son ordinateur ni son téléphone portable. Très amaigrie, elle ne quittait presque plus son logement, mais elle continuait à travailler ses cours avec des ouvrages que j'allais lui chercher dans les bibliothèques... Un jour , j'ai remarqué par hasard, en librairie, un livre consacré aux effets de notre environnement électromagnétique artificiel : sa lecture nous a alors permis de faire le lien entre les symptômes décrits dans l'ouvrage et le ressenti de Clara : son instinct, qui la poussait chaque jour un peu plus à s'éloigner de toute source d'ondes hyper ou basses fréquences ne la trompait donc pas ! Nous découvriions avec cet ouvrage que d'autres, nombreux, vivaient les mêmes douleurs (mêmes causes , mêmes effets). Il nous est paru évident qu'il fallait quitter cet environnement : partir, oui mais pour aller où ? Chez nous, dans notre maison familiale à la campagne ? Impossible puisque les antennes (téléphonie 2G, 3G , 4G , TNT, FM, Radio numérique,

Faisceau Hertzien, WIMAX) situées juste en face, expliquaient sans doute pourquoi Clara s'y sentait aussi mal. J'ai « embarqué » le minimum nécessaire et nous avons roulé.....jusqu'à ce que nous fassions une pause , dans une prairie, près d'une rivière. Là, Clara courait soudain et semblait renaître, comme un jeune chien resté enfermé trop longtemps dans une cage. Il était désormais évident que je ne pouvais plus ramener ma fille dans la « cage infernale », sinon elle allait y mourir....Nous avons trouvé à louer dans cette zone « un peu épargnée » une maison pendant quelques semaines. De jour en jour, Clara se remettait à manger, elle reprenait du poids et des couleurs. Mais nous avons dû quitter ce lieu et le périple fut long avant de trouver un nouveau logement stable qui puisse lui convenir. Car même si son apparence physique ne laissait désormais rien paraître, sa sensibilité au magnétisme des wifi, des portables, des antennes, des lignes, disjoncteurs et autres appareils électriques ainsi que des produits chimiques de toute nature restait et reste très grande.

Pour essayer de remonter le moral à Clara, je lui disais et lui dis encore qu'elle (que nous) avions de la chance. Nous avons compris, après toute cette galère, que l'important était de se protéger et de se mettre en relation avec la terre en marchant pieds nus, en allant nous aérer régulièrement en campagne, en prenant une douche, le rôle de l'alimentation étant considérable. (légumes, fruits, céréales complètes bios majoritaires.).

C'est bien plus tard, à mon retour à notre domicile, que j'ai découvert votre ouvrage. A sa lecture, ma réaction a été : « Si seulement nous avions su plus tôt ! Si seulement nous avions connu il y a 3 ans ces gestes et équipements simples qui peuvent protéger ! » . Toutes les zones ou comportements dangereux que vous y présentez correspondent aux situations que Clara évite parce qu'elles lui font mal. Par exemple : Je trouvais étrange qu'elle ne veuille plus que j'utilise la plaque de cuisson électrique dans son logement et qu'il nous faille revenir à la cuisson au gaz : j'ai compris en lisant votre livre que cette plaque émet un champ magnétique très puissant qui rayonne à des fréquences élevées..... Il y a donc bien un fondement physique à tous ces « évitements » ou « ressentis » d'une personne sensible comme ma fille. J'utilise le terme « sensible » et malgré tout, ce qui me gêne dans cet adjectif, c'est qu'il induit une distinction : il y aurait les gens sensibles comme Clara , et puis ceux qui ne craignent rien..... Et pourtant, jusqu'à l'âge de 20 ans, Clara se serait sans doute elle-même classée dans la catégorie de « ceux qui ne craignent rien » ! Comme tous les ados, elle utilisait tous les appareils électriques courants, elle avait son smartphone(même si elle n'était pas addict), elle faisait des recherches sur son ordi.....Ce qui lui est arrivé laisse fortement à penser que l'on peut ne pas « être sensible » pendant des années puis le devenir si l'on est longuement exposé (un peu comme notre peau qui devient sensible au soleil et qui rougit, non pas instantanément, mais si on l'expose longuement à ses rayons.....) . Maintenant, son papa et moi sommes beaucoup plus vigilants et j'ai l'impression que ces précautions que nous prenons tous les jours pour nous protéger (tout en restant connectés!) payent. Par exemple, j'avais moi-même des acouphènes il y a un an, et bien ils ont désormais disparu.....

Plusieurs personnes de mon entourage à qui je l'ai présenté ont trouvé votre livre très intéressant. Mais plusieurs ne l'auraient sans doute pas découvert si je ne le leur avais pas prêté pour le feuilleter . Il s'agit notamment de personnes âgées qui n'utilisent pas ou peu internet, et/ou de personnes qui n'étaient pas préalablement informées des dangers des ondes (de certaines ondes plus exactement) : c'est le cas notamment de deux électriciens qui ont été très réceptifs ! Ce document pourrait jouer un rôle de prévention très utile auprès des établissements d'enseignement. Les personnels chargés des installations informatiques dans les écoles, collèges et lycées ne connaissent souvent pas la problématique des champs électromagnétiques. Il en va de même dans beaucoup d'autres établissements où séjourne un public nombreux et fragile (bibliothèques, hôpitaux, maisons de retraite). Je suis épouvantée en apprenant que des collèges souhaitent équiper tous les élèves de tablettes ou que des hôpitaux prévoient d'augmenter les connexions wifi dans les chambres ! Il serait pourtant si simple de câbler les ordinateurs, (y compris les tablettes, comme dans les banques) . Cela permettrait d'éteindre les wifis une grande partie du temps, surtout la nuit ! Et expliquer à tous, comme vous le faites, qu'il est important que toutes les prises et parties métalliques d'une habitation soient reliées à une terre de bonne qualité.....

salutations.

Recevez, Monsieur, mes sincères

M.V.